

Pour fêter la St Catherine

Servez avec votre goûter un bon thé chaud qui désaltère et rafraîchit
Brevages des plus économiques—

THÉ RED ROSE

"un BON thé"

2 MÉLANGES EXQUIS "Élixir de Rose & Orange Pekoe"

UNE NOUVELLE ENCYCLIQUE...

(Suite de la page 1)

années, non point à sauver, mais à détruire en fait de vraie religiosité, d'éducation chrétienne et civile.

La présence du prêtre à l'école et dans les groupements fascistes de jeunesse est nécessaire, mais insuffisante.

Vous savez, Vénérables Frères, évêques d'Italie, par votre expérience pastorale, quelle grave, quelle funeste erreur c'est de croire et de faire croire que l'œuvre accomplie par l'Eglise dans l'action catholique a été remplacée et rendue superflue par l'instruction religieuse dans les écoles et par la présence d'aumôniers dans les Associations de jeunesse du parti et du régime. L'une et l'autre sont très certainement nécessaires; sans elles l'école et les Associations en question deviendraient inévitablement et bientôt par fatale nécessité logique et psychologique, des choses païennes. Nécessaires donc, mais non suffisantes: par cette instruction religieuse et cette action des aumôniers, l'Eglise ne peut réaliser qu'un minimum de son efficacité spirituelle et surnaturelle, et cela sur un terrain et dans un milieu qui ne dépendent pas d'elle: où l'on est préoccupé par nombre d'autres matières d'enseignement et par de tout autres exercices, où commandent immédiatement des autorités qui, souvent, sont peu ou point favorables, et dont il n'est pas rare que l'influence s'exerce en sens contraire par la parole et par l'exemple de la vie.

Nous disions que les derniers événements ont achevé de démontrer sans laisser de possibilité de doute ce qu'en peu d'années on a pu non point sauver, mais perdre et détruire, en fait de véritable religiosité et d'éducation. Nous ne disons pas chrétienne, mais simplement morale et civile.

Nous avons, en effet, vu en action une religiosité qui se rebelle contre les dispositions des autorités religieuses supérieures, et qui en impose ou en encourage l'observation; une religiosité qui devient persécution et qui tente de détruire ce que le Chef suprême de la religion apprécie davantage et a le plus à cœur: une religiosité qui se porme et qui laisse produire des insultes de paroles et d'actions contre la personne du Père de tous les fidèles, jusqu'à l'insolence et les cris de "A bas", et "A mort": véritable apprentissage du parricide. Pareille religiosité ne peut en aucune façon se concilier avec la doctrine et la pratique catholiques, elle est plutôt ce qu'on peut concevoir de plus contraire à l'une et à l'autre.

L'opposition est d'autant plus grave qu'elle n'est pas seulement dans les faits, mais dans les idées.

L'opposition est plus grave en elle-même et plus funeste en ses effets quand elle ne se traduit pas seule-

ment dans des faits extérieurement perpétrés et consommés, mais aussi quand elle consiste en des principes et en des maximes proclamés comme constituant un programme et comme fondamentaux.

La conception fasciste n'est pas conciliable avec la doctrine catholique ni avec le droit naturel.

Une conception qui fait appartenir à l'Etat les jeunes générations, entièrement et sans exception, depuis le premier âge jusqu'à l'âge adulte, n'est pas conciliable pour un catholique avec la doctrine catholique: elle n'est pas même conciliable avec le droit naturel de la famille. Ce n'est pas, pour un catholique, de prétendre que l'Eglise, le Pape, doivent se limiter aux pratiques extérieures de la religion (la messe et les sacrements) et que le reste de l'éducation appartient à l'Etat.

Le Pape a essayé longtemps, tout en défendant la doctrine chrétienne, d'interpréter avec bienveillance et miséricorde les déclarations fascistes; aucune illusion sur l'esprit anticatholique du programme fasciste n'est plus possible.

Les doctrines erronées et fausses, que Nous venons de signaler et de déplorer se sont déjà présentées plus d'une fois durant les dernières années, et, comme il est notoire, Nous n'avons jamais avec l'aide de Dieu, failli à notre devoir apostolique de les relever et d'y opposer les justes rappels aux vrais doctrines catholiques et aux inviolables droits de l'Eglise de Jésus-Christ et des âmes rachetées dans son Sang divin.

Mais nonobstant les jugements, les prévisions et les suggestions qui, de diverses parties, même très dignes de considération, Nous parvenaient, Nous Nous sommes toujours abstenus d'en venir à des condamnations formelles et explicites: Nous avons même été jusqu'à croire possibles et à favoriser, de Notre part, des compatibilités et des coopérations qui, à d'autres, semblaient inadmissibles. Nous avons agi de la sorte, parce que nous pensions, ou plutôt parce que Nous désirions que restât toujours la possibilité de pouvoir au moins douter que Nous avions affaire avec des affirmations et des actions exagérées, sporadiques, déléguées insuffisamment représentatives en somme, à des affirmations et à des actions imputables, dans leurs parties censurables, plutôt aux personnes et aux circonstances que vraiment à un programme proprement dit.

Les derniers événements et les affirmations qui les ont préparés, qui les ont accompagnés et les ont commentés, Nous ôtent la possibilité que Nous ayons désiré, et Nous devons dire, Nous disons que l'on est catholique seulement par le baptême et par le nom — en contradiction avec les exigences du nom et des promesses du baptême — quand on adopte et quand on développe un programme qui fait siennes des doctrines et des maximes si contraires aux droits de l'Eglise de Jésus-Christ et des âmes, qui méconnaît, combat et per-

sécute l'Action catholique, c'est-à-dire tout ce que l'Eglise et son Christ ont notoirement de plus cher et de plus précieux.

La formule du serment fasciste n'est pas licite.

Vous Nous demandez, Vénérables Frères, ce qui nous reste à penser, à la lumière de ce qui précède, d'une formule de serment qui impose aux enfants eux-mêmes d'exécuter sans discuter des ordres qui, Nous l'avons vu, peuvent et toute justice, la violation des droits de l'Eglise et des âmes, déjà par eux-mêmes sacrés et inviolables, et de servir avec toute ses forces, jusqu'au sang, la cause d'une révolution qui arrache à l'Eglise et aux âmes la jeunesse, qui inclut les jeunes forces la haine, les violences, les irrévérences, sans en exclure la personne même du Pape, comme les derniers faits l'ont surabondamment démontré.

Quand la demande doit se poser en ces termes, la réponse, du point de vue catholique, et même purement humain, est unique, et Nous ne faisons, Vénérables Frères, que confirmer la réponse que déjà vous vous êtes donnée: un pareil serment, tel qu'il est, n'est pas licite.

La situation angoissante des fonctionnaires qui ont prêté le serment.

Et Nous voici en face de préoccupations, de très graves préoccupations qui, Nous le sentons, sont les vôtres, Vénérables Frères, les vôtres spécialement, évêques d'Italie. Nous nous préoccupons tout de suite, par-dessus tout, d'un si grand nombre de Nos fils, jeunes gens et jeunes filles, inscrits comme membres effectifs avec serment. Nous comprenons profondément à tant de consciences tourmentées par des doutes (tourments et doutes dont arrivent jusqu'à Nous d'indubitables témoignages) précisément à raison de ce serment, spécialement après les faits survenus.

Connaissant les multiples difficultés de l'heure présente, et sachant que l'inscription au parti et le serment sont, pour un très grand nombre, la condition même de leur carrière, de leur pain, de leur subsistance. Nous avons cherché un moyen qui rendit la paix aux consciences, en réduisant au minimum possible les difficultés extérieures. Et il Nous semble que ce moyen, pour ceux qui sont déjà inscrits au parti, pourrait être de faire devant Dieu et devant leur propre conscience la réserve: "sauf les lois de Dieu et de l'Eglise" ou encore: "sauf les devoirs du bon chrétien", avec le ferme propos de déclarer extérieurement cette réserve si la nécessité s'en présentait.

Nous voudrions ensuite faire arriver Notre prière à d'où partent les dispositions et les ordres, la prière d'un Père qui veut pourvoir aux consciences d'un si grand nombre de ses fils en Jésus-Christ, savoir que cette réserve fut introduite dans la formule du serment, à moins que l'on veuille faire mieux. Beaucoup mieux, c'est-à-dire omettre le serment qui est toujours un acte de religion, et qui n'est certainement pas à sa place sur la carte d'adhérent à un parti.

Le parti n'est pas condamné comme tel; mais dans tout ce que son programme et son action ont d'inconciliable avec le catholicisme.

Nous avons voulu à parler avec calme et sérénité et, en même temps avec une totale clarté: Nous ne pouvons pas cependant ne point Nous préoccuper des incompréhensions possibles. Nous ne disons pas de votre part, Vénérables Frères, toujours et aujourd'hui plus que jamais, unis à Nous par la pensée et le sentiment, mais de la part de n'importe qui.

Par tout ce que Nous venons de dire, Nous n'avons pas entendu condamner le parti comme tel. Nous avons entendu signaler et condamner tout ce qui, dans le programme et l'action du parti, Nous avons vu et constaté de contraire à la pratique catholique, et, par suite, d'inconciliable avec le nom et la profession de catholiques.

En accomplissant un devoir de sa charge apostolique le Pape rend service au parti.

Ce faisant, Nous avons accompli un devoir précis du ministère apostolique envers tous ceux de Nos fils qui appartiennent au parti, afin qu'ils puissent se mettre en règle avec leur conscience de catholiques.

Nous croyons, d'ailleurs, que Nous avons, en même temps, fait œuvre utile au parti lui-même. Quel intérêt peut, en effet, avoir un parti dans un pays catholique comme l'Italie, à garder dans son programme des idées, des maximes et des pratiques inconciliables avec la conscience catholique? La conscience des peuples comme celle des individus, finit toujours par revenir à elle-même, et à rechercher les voies perdues de vue et abandonnées depuis un temps plus ou moins long.

L'Italie n'est pas anticatholique.

Et qu'on ne dise pas que l'Italie est catholique, mais anticatholique. Nous l'entendons même seulement dans une mesure digne d'une particulière attention. Vous qui, Vénérables Frères, vivez dans les grands et les petits diocèses d'Italie et maintenez contact avec les bonnes populations de tout le pays, vous savez et vous voyez chaque jour, combien si on ne les trompe pas et si on ne les égare pas, elles sont loin de tout anticatholisme. Quiconque connaît un peu intimement l'histoire du pays sait que l'anticatholisme a eu en Italie l'importance et la force que lui confèrent la Maçonnerie et le libéralisme qui la gouvernaient. De nos jours, du reste, l'enthousiasme unanime qui unit et qui a transporté de joie, à un point qui ne s'était jamais vu, tout le pays aux jours des conventions du Latran, n'aurait pas laissé à l'anticatholisme le moyen de relever la tête et, au lendemain de ces mêmes conventions, on ne l'aurait pas évoqué et encouragé. Dans les derniers événements, dispositions et ordres, on l'a fait entrer en action, et on l'a fait cesser, comme tous ont pu le voir et

Suite à la page 7

Un Secret pour raviver les Affaires !



Faites-vous connaître et faites connaître votre marchandise !

Une marchandise qui n'est pas connue se vendra difficilement, de même un marchand qui n'annonce pas, qui ne se fait pas connaître, ne progresse jamais. La publicité, quand elle est bien faite, rapporte toujours de gros profits.

On s' imagine souvent que l'annonce ne concerne que les grands magasins, les grosses maisons d'affaires et que le petit marchand fait une bêtise en annonçant sa marchandise.

C'est une erreur aussi grave que commune; le petit marchand doit mettre dans son budget un montant pour l'annonce. Que ce montant soit de 1 p.c. ou 2 p.c. du chiffre total des affaires en un an! Ainsi un marchand qui fait pour \$10,000 d'affaires par année devrait consacrer de \$100 à \$200 par an à l'annonce.

Annoncez dans "Le Madawaska", votre journal local qui, chaque semaine pénètre dans plus de 3000 foyers et communique votre message à plus de 10,000 personnes.

NOUS VOUS AIDERONS PAR NOTRE SERVICE DE VIGNETTES A PREPARER VOS ANNONCES

Le Madawaska

EDMUNDSTON, N.-B.

"Quelqu'un a un secrétaire qui connait son lunch"

"Lorsque vous voyez autand de mets que moi dans une journée, vous venez à connaître les choses les meilleures et les plus saines à manger. Remarquez le cabaret de cette jeune fille qui vient de passer à mon comptoir — une boîte de Shredded Wheat et une bouteille de lait entier."

"Savouroux, léger, facile à digérer, tout en étant nourrissant, voilà mon idée d'un repas bien balancé. Ma position, ici, dépend sur un maintien frais et dispos toute la journée. C'est pourquoi, moi aussi, je prends des Shredded Wheat pour mon lunch."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY LTD.



Fait au Canada
avec du blé canadien

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER